

cette période que les industries du pétrole et du gaz, de l'uranium et du minerai de fer se sont tant développées, nécessitant d'immenses investissements en constructions et équipement. Aux énormes dépenses des deux dernières années, on peut ajouter celles de l'industrie du nickel.

1.—Investissements en constructions, machines et équipement, 1929-1958

NOTA.—1929-1956: chiffres définitifs; 1957: chiffres provisoires; 1958: chiffres prévus.

Année	Investissements	Pourcentage du produit national brut	Année	Investissements	Pourcentage du produit national brut
	(millions de dollars)			(millions de dollars)	
1929	1,518	24.6	1944	1,309	11.0
1930	1,287	23.2	1945	1,284	10.8
1931	881	19.3	1946	1,703	14.2
1932	491	13.0	1947	2,489	18.1
1933	327	9.2	1948	3,175	20.3
1934	416	10.3	1949 ¹	3,502	21.3
1935	505	11.6	1950	3,181	21.0
1936	590	12.6	1951	4,577	21.3
1937	828	15.5	1952	5,285	22.7
1938	773	14.8	1953	5,841	23.9
1939	765	13.4	1954	5,620	23.3
1940	1,048	15.3	1955	6,350	23.7
1941	1,463	17.2	1956	8,024	25.1
1942	1,542	14.6	1957	8,721	26.5
1943	1,485	13.3	1958	8,521	..

¹ Y compris Terre-Neuve depuis 1949.

Le taux des investissements annuels de la fabrication a de même quadruplé depuis 1946. Les sommes investies ont, toutefois, considérablement fluctué d'année en année. Des hausses importantes ont marqué les années 1947, 1951 et 1952, mais 1954 a connu une chute profonde. De nouveau, elles ont augmenté en 1955 et surtout en 1956. Certaines des petites industries n'ont pas toujours suivi la tendance générale, mais, parmi les principales industries, seuls les dérivés du pétrole et du charbon ont dérogé à la tendance générale en accusant une hausse en 1954 et une baisse en 1955.

Parmi les industries de la fabrication, celle de la pâte et du papier est de beaucoup la plus importante. Après la guerre, la demande de ses produits a commencé à grandir et est demeurée forte durant presque tout l'après-guerre. Les investissements neufs y ont donc augmenté régulièrement pour atteindre un niveau à peu près 19 fois plus élevé que la moyenne d'après-guerre en 1957. Les investissements s'y sont toujours faits sur une grande échelle et ont servi surtout à la construction et à l'équipement d'usines de pâte ou de papier ou de pâte et papier ensemble. On a aussi beaucoup dépensé pour la modernisation et l'agrandissement des fabriques déjà existantes. Trois nouvelles usines se sont mises en marche en 1957, une dans chacune des provinces de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

L'expansion rapide de l'industrie du fer et de l'acier a exercé une influence particulière. Le développement des aciéries durant la guerre a servi de tremplin à l'essor de l'industrie après le conflit. Sa capacité normale a augmenté de moins de 2,500,000 tonnes par année à 3,600,000 durant la guerre; au début de 1957, elle atteignait 4,300,000 tonnes. On a reconstruit et agrandi de vieux hauts fourneaux et fours à sole et on en a construit plusieurs autres. L'introduction, en 1954, d'un nouveau procédé d'aciération à l'oxygène a aussi contribué de façon appréciable à augmenter la productivité. En même temps, on a réussi à augmenter celle d'autres installations de traitement de l'acier, grâce en particulier à l'automatisation de plusieurs opérations de laminage. Aujourd'hui, plusieurs fabriques de feuillard et de laminages à froid, entièrement mécanisées peuvent donner des produits plus légers et de